

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

N° 1151

Samedi, 18 Mars 1967

4 pages - 25 Francs

Directeur politique :
LEON MAKA

Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA

Directeur :
FODE BÉRÉTÉ

SEPTIEME ANNEE 1967

Hier, à l'Aéroport de Gbessia

Le Chef de l'Etat a assisté à un meeting aérien

Hier, le Chef de l'Etat, le Président Ahmed Sékou Touré, accompagné des membres du Bureau Politique National et du Gouvernement, des responsables politiques et administratifs de Conakry, a assisté, sur le parking de l'Aéroport international de Gbessia, à une prise d'arme organisée à l'occasion de la présentation des réalisations nationales dans le domaine de l'Aviation.

Assistaient également à cette démonstration de nos cadres de l'Aviation, les membres du Corps diplomatique et consulaire ainsi que de hautes personnalités de la capitale.

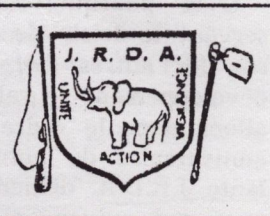
C'est à 15 heures qu'ont débuté, dans une atmosphère enthousiaste, les manifestations.

Les militants et militantes de la capitale, sur les 15 kms séparant la ville de l'Aéroport, ont tenu à réserver un accueil populaire au leader de la révolution guinéenne et aux membres de la Direction nationale du Parti.

Nous reviendrons, dans nos prochaines éditions, sur cette importante présentation des réalisations nationales de notre aviation et sur les manifestations qui ont caractérisé cet événement.

J. R. D. A.
26-3-1967
AN 8

HOMMAGE A LA JEUNESSE RURALE



C'est en des termes profondément élogieux que le Secrétaire Général du Parti a rendu hommage au dernier CNR de Labé à l'effort gigantesque déployé par nos camarades paysans dans la campagne de production agricole 1966.

Cet hommage bien mérité rendu à nos camarades paysans s'étend tout naturellement à la grande armée de jeunes ruraux paysans, éleveurs, artisans, qui constituent les forces vives et l'avenir de nos campagnes.

Il galvanisera sans nul doute leur énergie et les gagnera avec plus de détermination à redoubler d'efforts pour accroître d'année en année la puissance et l'indépendance économique

de la Nation pour le bien-être de l'ensemble de notre peuple.

Dans la grande entreprise d'édification économique et sociale conduite par notre

Par JEROME DRAMOU

grand Parti, il n'y a nul doute que toute la jeunesse du P.D.G. et singulièrement la jeunesse des campagnes est consciente du riche enjeu de la bataille engagée. Elle sait en effet qu'il s'agit de bâtir une Nation forte et prospère où son avenir sera définitivement assuré grâce à son effort créateur joint à celui de l'ensemble de son peuple.

Elle sait aussi que pour elle, pour son avenir, le Parti a mis en place les structures socio-économiques les plus progressistes : nationalisation de la terre, liquidation de toute forme d'exploitation de l'homme par l'homme, libre jouissance de fruit de son travail, organisation de coopératives gérées par elle-même, organisation de Brigade du service civique, soutien à la production par la création de Budgets d'arron-

dissement, création des C.E.R. etc.

En appréciant le caractère éminemment révolutionnaire de toutes ces initiatives, la jeunesse rurale a, à travers tout le pays salué de manière particulière la création des C.E.R. qu'elle a considérée à juste titre comme le moyen des moyens, l'instrument décisif de sa promotion dont l'action coordonnée avec celle des Bri-

(Suite page 2)

Une jeunesse saine ...

Par delà les frontières, les races et les croyances, il existe une force universelle de progrès toujours renouvelée et continuellement enrichie ; cette force, c'est la jeunesse du monde.

Nous pouvons affirmer, non sans fierté, que la jeunesse guinéenne symbolise et préfigure la jeunesse révolutionnaire d'Afrique, qu'elle en incarne les vertus et en exprime la détermination. (Le Secrétaire Général du Parti au 4e congrès de la J.R.D.A. en septembre 1966).

Notre photo : une jeunesse saine de corps et d'esprit, chante les vertus du P.D.G.

AU SERVICE DU
DEVELOPPEMENT
ECONOMIQUE
DU PAYS

DE LA MÉCANISATION DE L'AGRICULTURE

Nous publions la suite de l'important document sur «les problèmes de la mécanisation de l'agriculture».

Ce document apparaît comme l'un des éléments décisifs de notre politique de développement agricole appelé à constituer la base solide de notre jeune industrie.

Avec la satisfaction de ses besoins et parallèlement au progrès de la technologie, l'homme a développé et divisé la science de l'agriculture en branches et en techniques spécialisées pour accroître son pouvoir de production. S'agissant de ce pouvoir (pouvoir mécanique, physique, chimique), on parle aujourd'hui de la machinerie agricole, de la technologie du sol, des engrais, des plantes, etc., de la défense des cultures (phytopathologie, entomologie, phytopharmacie), de la Génétique (sélection et amélioration des races et variétés), de l'aménagement des

terres (irrigation, drainage, topographie) de la protection des sols (sylviculture, reboisement), de l'élevage rationnel (zootechnie), etc.

Ainsi, de tout temps et en tout lieu, l'agriculture demeure le centre des préoccupations de l'homme, la base de son économie. Depuis des millénaires, elle existe et se poursuit de nos jours en s'étendant s'intensifiant et se perfectionnant avec le développement des sciences et des techniques modernes, l'utilisation de la force animale et de la puissance motrice.

C'est pourquoi dans les pays développés, la limite ayant été atteinte dans l'utilisation de la force humaine, des charrues et des herbes plus grandes, des plantoirs mécaniques et des moissonneuses nécessitant plus de puissance furent construits. Ainsi à partir de 1820, le boeuf, le cheval, le mulet furent introduits en nombre plus grand. Dans les cinquante années suivantes, de

nouvelles machines furent développées qui devaient progressivement remplacer les animaux. Parallèlement, l'industrie chimique agricole se développa. Cela permit la

(Suite page 3)



LA VIE DANS LA NATION

(Suite de la première page)

gades du service civique et des coopératives donnera dans les toutes prochaines années à nos campagnes, la physionomie de vastes riches du progrès infini.

C'est pourquoi nous réservant le loisir de revenir sur les autres facteurs du développement rural, nous allons dans le cadre du 8^e anniversaire de notre vaillante J.R.D.A. dédier les lignes qui suivent aux Collèges d'Enseignement Rural, que notre peuple appelle à juste titre «*Collèges de l'Enseignement Révolutionnaire*».

Il y a six mois, en effet s'ouvraient sur toute l'étendue du pays les collèges d'Enseignement Rural : le nouveau front économique de la nation.

Six mois durant lesquels plus de 300 maîtres et des milliers d'élèves du CER ont mis en pratique les nouvelles exigences de la Révolution guinéenne qui veut que, face

Hommage à la jeunesse rurale

au bonheur, au pouvoir du peuple, tout devient moyen et ce faisant la jeunesse du pays doit se munir des meilleures techniques pour construire la Guinée-Nouvelle.

A l'occasion du 8^e anniversaire de la jeunesse de la révolution démocratique africaine, le 26 mars 1967, il sera donné aux élèves et maîtres des CER, et à toute la jeunesse rurale de dresser le bilan de leurs travaux. Ils dégageront les perspectives permettant de mettre en oeuvre la nouvelle stratégie du PDG, dans le domaine du développement, des structures socio-économiques de nos campagnes, tout en oeuvrant à la réhabilitation culturelle de la nation.

Afin de lever tout équivoque, à la séance de clôture des journées d'études convoquées à Conakry par le ministère de l'éducation na-

tionale à l'intention des jeunes enseignants appelés à «démarrer» les CER, le secrétaire général du Parti, le camarade Ahmed Sékou Touré définissait : «l'enseignement actuel permet de nous refaire. Il demeure à cet effet un puissant moyen de qualification, un instrument liant l'homme à la société tout en le transformant. Le CER est une nécessité révolutionnaire qui s'inscrit dans la conscience des militants du PDG. Il répond au salut du peuple».

C'est donc avec ces indications que les maîtres pionniers quittaient la capitale pour les campagnes guinéennes, le 8 octobre 1966. Et nous avons vu le démarrage des CER, démarrage exaltant à tous égards.

Il a fallu tout créer : les classes, les terrains et le matériel de culture, en partant de l'engagement et de la foi de nos populations et de jeunes maîtres. On aurait pris peur si un seul instant on s'était mis à mesurer l'ampleur et le poids des difficultés de toutes sortes qui, telles des montagnes, se dressaient alors sur la voie des CER.

Mais forts des expériences acquises dans les Ecoles Normales d'Instituteurs de Macenta ou de Kankan, et surtout confiants dans les vertus de la Révolution et dans ses victoires déjà accumulées, les maîtres et élèves du CER conscients de leur rôle de pionniers ont, au coude à coude avec les militants de nos villes et villages, retroussé leurs manches et se sont mis au travail avec courage et confiance.

A travers des reportages sur la campagne guinéenne, nous avons suivi l'évolution des CER qui à partir de leur création devenait «l'Affaire de tous».

Un mois à peine, après l'ouverture, nos correspondants régionaux nous envoyaient : Beyla 8 classes, 200 élèves, Pita 7 classes, 200 élèves etc... Et les classes se sont multipliées. Chacune des 30 fédérations s'attelait à la tâche.

Tournant le cap de la mobilisation, les responsables des CER passent à la phase d'organisation. Le directeur de l'Ecole de Benty disait un soir, considérant les espaces défrichés par les élèves : «Dès l'ouverture nous avons pensé à l'organisation des brigades de travail pour une

répartition rationnelle des tâches. Ce système nous permettra de mettre en place les futures coopératives agricoles».

C'est là l'un des objectifs que s'est assignés la Révolution guinéenne : forger des paysans nouveaux cultivés et compétents qui d'eux-mêmes transformeront nos villages nos campagnes en un monde de coopérateurs, de producteurs conscients et engagés.

L'Ecole Normale des Instituteurs de Macenta nous présente déjà le visage des futures communautés villageoises que créeront dans les années à venir l'armée de nos jeunes camarades des CER. Ce petit village de la Révolution qu'est l'Ecole Normale de Macenta vous conquiert en effet dès que vous franchissez ses portails : Ses classes, ses champs, ses étables, ses jardins potagers, ses camions, tracteurs, ses hommes nouveaux, garçons et filles, vous donne l'image d'une vie nouvelle qui s'élabore activement aux quatre coins du territoire national dans les coopératives et collèges d'Enseignement Rural.

A Macenta et dans bon nombre de nos CER, la vie de notre jeunesse fait aussitôt revenir à notre mémoire cette grande pensée du Secrétaire Général du Parti qui disait : «Vivant au contact de la nature et des paysans, nourrie d'une connaissance technique suffisante, la jeunesse se trouve dans les meilleures conditions pour créer des oeuvres à la dimension nationale».

Sortant de Macenta, il est aisé de prévoir pour les années qui viennent l'état de l'économie guinéenne lorsque les CER de nos 30 fédérations atteindront leur plein rendement. Il est aisé de prévoir le renversement de situation qui s'opérera : «Chacun sera heureux d'aller dans le village et de quitter les villes». Aujourd'hui la question que chaque militant doit se poser est la suivante : «qu'ai-je fait pour assurer le plein succès des C.E.R. dans ma localité ?

Dans ces écoles la jeunesse apprend par la théorie et la pratique comment tirer le maximum de profit de la terre, comment élever le taux de productivité. Elle apprend le mécanisme des engins agricoles. Elle analyse le sol et se livre à des expériences à des recherches. La tâche est immense et seule la con-

tribution positive de chacun appuiera le succès de «l'affaire de tous».

La jeunesse est donc au travail. Que ça soit à Benty, à Guéckédou, à Pita ou N'Zérékoré la J.R.D.A. fournit d'énormes efforts.

Il faut voir ces jeunes au travail. Leurs yeux brillent de cette détermination, de cette ambition de se rendre toujours meilleurs, qui vous frappent et semblent vous secouer pour réveiller.

Nous le savons. Ce n'est que par le travail acharné que la terre de Guinée livrera ses trésors. La Guinée doit devenir un immense jardin où il n'y aura plus de terrain vague, de plaine non irriguée, de cours d'eau non dompté.

A l'occasion du 8^e anniversaire de la J.R.D.A., la jeunesse rurale présentera un bilan positif. Elle rendra compte de ses succès, de ses difficultés de la manière dont elle les a résolues. Ceux qui sont plus près du peuple, qui se considèrent eux-mêmes comme un instrument dévoué, conscient, efficace de l'accélération de l'évolution sociale en Guinée, ceux-là ne mesurent pas leur peine. Ils se sont donnés à la Révolution.

En ce joyeux anniversaire de la J.R.D.A. nous souhaitons à la jeunesse rurale, aux maîtres et élèves des C.E.R. ainsi qu'à l'ensemble de nos camarades paysans, encore plus de succès dans la voie du développement harmonieux de notre pays.

CONAKRY-I

CONFERENCE D'INFORMATION DU BUREAU FEDERAL

Le Bureau fédéral de Conakry I a tenu dans l'après-midi de mercredi 8 mars 1967 dans la salle de Congrès de la Permanence fédérale une conférence d'information à l'intention des cadres de la fédération.

La conférence a entendu l'exposé du Secrétaire fédéral, le camarade Diop Mamadou qui a traité plusieurs points dont notamment :

a) Les leçons des manifestations de la journée historique du 1^{er} mars, commémorant la création de la monnaie Guinéenne.

b) L'organisation du séminaire de formation idéologique des cadres et des militants, au niveau de chacune des sections de la fédération conformément aux résolutions du grand séminaire organisé par le Bureau fédéral du 15 novembre au 18 décembre 1966

Le Secrétaire fédéral a également informé les cadres des dispositions arrêtées dans le domaine artistique en vue d'une contribution positive de la fédération à la quinzaine artistique Nationale qui se déroulera à Conakry au mois de juillet 1967.

Le Bureau fédéral entend récapituler les responsabilités des sections et de Comités de

base, du Comité Régional de la J.R.D.A. et des Femmes, a reçu, dans un enthousiasme délirant, la première compagnie de sa milice populaire qui vient de recevoir une formation militante poussée pour la sauvegarde des acquis de la Révolution.

Les responsables de la Fédération de Conakry I se sont réjouis des résultats obtenus par ces miliciens. Ils considèrent ces résultats comme le reflet de l'engagement total de la fédération dans la Révolution populaire Guinéenne sous l'égide du P.D.G.

Après avoir adressé les félicitations du Bureau Fédéral aux instructeurs de la milice populaire, le Secrétaire fédéral a annoncé l'organisation d'une rencontre populaire au cours de laquelle, des diplômes et certificats d'instructeurs et d'aido-instructeurs seront remis pour couronner le succès de leur formation.

Avant de lever la séance le Secrétaire fédéral a mis l'accent sur la nécessité absolue de toujours parfaire nos méthodes de travail par et pour le renforcement des bases du Parti qui est à l'avant-garde de notre grande révolution populaire et démocratique.

MOUVEMENT DE PERSONNALITES

Par le régulier de la compagnie K.L.M., la délégation gouvernementale guinéenne conduite par M. Toumani Sangaré, secrétaire d'Etat à la présidence chargé de l'Intérieur et de la Sécurité est rentrée vendredi à 22 heures dans la capitale venant de la République Arabe Syrienne.

Par ailleurs, une délégation gouvernementale de la République Fédérale d'Allemagne conduite par S. E. Lahr, secrétaire d'Etat allemand aux Affaires étrangères est arrivée par le même appareil venant de Bonn.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

DE LA MÉCANISATION DE L'AGRICULTURE

(Suite de la première page)

mise sur le marché d'engrais minéraux pour la fertilisation des terres.

L'expansion rapide de l'industrie et l'accroissement démographique donnèrent naissance à une agriculture intensive. De nouvelles terres furent aménagées et mises en valeur et les rendements à l'hectare augmentèrent considérablement. Dans tous les pays du monde, le paysan travailla aujourd'hui non seulement pour nourrir sa famille, mais aussi pour satisfaire les besoins de l'industrie et du commerce. Ces besoins ont amené de nouvelles inventions, le développement spectaculaire de la force mécanique et des machines agricoles modernes. Dans les pays développés (et notamment aux Etats-Unis), le pourcentage des travailleurs agricoles par rapport à la population totale a baissé de

21,5% en 1820, à 2,7% en 1960. Grâce aux machines, la productivité par homme/heure a quintuplé, permis le développement économique et libéré l'homme ?

III. - STADE ACTUEL DE L'AGRICULTURE GUINEENNE :

La Guinée constitue une synthèse de presque toutes les régions naturelles des zones tropicales et subtropicales. Cette grande richesse de paysages découle des conditions climatiques, géologiques, topographiques et édaphiques extrêmement variées. L'Agriculture pourrait ainsi être plus diversifiée après un travail d'organisation méthodique conduisant à la limitation aussi exacte que possible des régions naturelles et agroclimatiques sur la base de données scientifiques (écoclimatiques et pédogénétiques).

Comme on le sait, les productions agricoles guinéennes peuvent se classer en quatre groupes :

— les productions vivrières (riz, maïs, mil, fonio, patates, ignames, tomates, oignons et autres produits maraichers) ;

— les cultures industrielles pour l'approvisionnement de nos unités industrielles (coton, tabac, canne à sucre, thé, ananas, bananes, agrumes, arachides et autres produits oléagineux, le bois pour les contre-plaques, etc...) ;

— les produits d'exportation (bananes, ananas, café, palmier à huile, sésame, ricin, essences végétales, le bois d'oeuvre) ;

— l'élevage (bovins, porcins, ovins, caprins, volaille pour la production de la viande, du lait, de peaux, de cuirs et des oeufs).

(A suivre)

SPORTS... SPORTS...

(Suite de la page 4)

kry n'est pas un fait du hasard. Ils ont et le moyens et les possibilités de le renouveler. Pour eux si le match de demain doit surtout, être empreint de cette chaleur de fraternité qui a toujours caractérisé les peuples africains, ce sera une étape décisive sur le chemin d'Addis-Abéba. A

plus d'une raison, ils en ont la détermination, cette année de s'y rendre.

Nous connaissons nos hommes et nous leur faisons totale confiance. Chacun d'eux devra donner le meilleur de lui-même, fournir cet effort supplémentaire pour faire la décision, afin que triomphent les objectifs de la jeunesse guinéenne.

NOUVELLES SYNDICALES

Les travailleurs de la section administrative et financière du syndicat Unique des travailleurs de l'Administration générale de Conakry (S.U.T.A.G.) réunis en assemblée le 11 mars 1967, à la Bourse du Travail, sous la présidence d'une délégation du Bureau national du S.U.T.A.G. et en présence de l'Union locale de Conakry a procédé au renouvellement de sa section syndicale où ont été élus :

Secrétaire Général
Keita Cheik Oumar
Secrétaire Adjoint
Diabaté Kabiné
Secrétaire Administratif
Camara Abou
Trésorier Général
Yansané Abou
Trésorier Adjoint
Mme Fofana, née Camara Yarie
Secrétaire à l'Economie
Traoré Karamoko
Secrétaire à l'Organisation
Condé Julien

(Suite de nos précédents numéros)

Q. En dehors de ces applications ménagères, que fait-on de l'énergie solaire ?

R. On essaie de domestiquer l'énergie solaire à des fins de réalisations industrielles. Un exemple d'une réussite est le four solaire parabolique, un grand miroir parabolique, qui concentre les rayons du soleil en un point qui peut atteindre plusieurs milliers de degré. On utilise ces fours pour des recherches scientifiques sur les hautes températures et pour fondre certains métaux.

On a également réalisé des appareils qui convertissent l'énergie solaire en énergie mécanique, par exemple des machines à vapeur.

Il existe aussi des installations qui tirent leur électricité du soleil, sur terre; on a équipé des transistors avec batteries solaires, le long de certaines auto-route on a placé des panneaux de signalisation à génératrice solaire et si l'on n'a pas encore réussi de façon rentable à transformer les toits des maisons en génératrices solaires, capables de fournir l'électricité pour les besoins domestiques, des études sérieuses à ce sujet ont été déjà entreprises.

Enfin, des projets sont en cours d'études pour tirer de

CONNAISSANCE DE L'UNIVERS L'ÉNERGIE SOLAIRE

l'énergie thermique de l'eau des océans qui, comme nous l'avons indiqué précédemment, reçoit la plus grande partie de la lumière solaire.

Il faudrait parler aussi d'une application de l'énergie solaire à laquelle on pense peu, quoiqu'elle se produise continuellement sous nos yeux. Il s'agit de la photosynthèse, transformation par les plantes de l'énergie lumineuse en énergie nécessaire pour fabriquer leur propre substance, c'est-à-dire grandir et mûrir.

Mais les végétaux n'utilisent qu'une infime partie : un millième environ de l'énergie solaire disponible; ce que l'on pourrait appeler le rendement des végétaux, est donc très bas. Les japonais, par exemple, travaillent à l'amélioration de ce rendement, ils ont fait des recherches sur une algue comestible et sont arrivés à produire 50 tonnes par an et par hectare de ces algues plantées dans des réservoirs spéciaux conçus pour une meilleure utilisation de l'énergie solaire. Ces algues, cultivées en champ ordinaire, ne donnent que 7.5 tonnes par hectare.

Q. Les recherches sur l'énergie solaire parviendront-

elles, d'une manière indirecte, à résoudre ce problème devenu crucial pour l'humanité ?

R. Il faut répondre par l'affirmative si l'on sait que ces recherches permettront de produire la quantité d'alimentation correspondant aux besoins sans cesse croissants de l'humanité en matière d'industrialisation.

Cependant, les différentes applications de l'énergie solaire nous a montré, qu'en face de l'énorme quantité d'énergie fournie par le soleil et les espoirs qu'elle suscite, les réalisations concrètes et actuelles, sont encore modestes, très modestes car, les chercheurs se sont, jusqu'ici, tous heurtés à l'obstacle suivant: leurs appareils solaires fonctionnent bien, mais produisent une énergie qui revient plus cher que l'énergie produite par l'électricité, le pétrole ou le charbon.

Donc, l'énergie solaire n'est rentable que dans quelques cas particuliers. Mais grâce à la recherche et aux progrès réalisés par cette recherche et la technologie, stimulés par le rapide accroissement des besoins en énergie, les savants parviendront sans nul doute, dans quelques années ou décen-

nies, à abaisser le prix de revient de leurs appareils solaires pour donner à l'humanité le précieux complément d'énergie qui transformerait l'économie de certaines régions du monde jusqu'à présent déshéritées. Les hommes trouvent de tout temps une origine divine aux phénomènes qu'ils ne comprennent pas, qu'ils ne parvenaient pas à expliquer... Et bien entendu il fut toujours des hommes qui avaient tout intérêt à maintenir le peuple dans l'ignorance, à l'asservir. Pour eux, tous les moyens étaient bons. Ils surent se servir des superstitions, ils cultivèrent cette peur devant les forces de la nature pour mieux asseoir leur puissance puis cacher la cause réelle des malheurs de ceux qu'ils exploitaient.

Aussi ne dit-on pas que chaque effort fait pour se cultiver est un pas vers la liberté ? Que combattre l'ignorance est combattre pour être un homme libre ?

Oui, l'avenir d'un homme est dans la science. Mais revenons aux phénomènes atmosphériques. La bible nous parle de «l'ombre égyptienne» une ombre qui couvrit le soleil plongeant dans des ténèbres des populations affolées.

Le dernier jour paraissait arriver...

Q — Enfin qu'était-ce cette ombre égyptienne, le sait-on ? a-t-elle vraiment existé ?

R. — Certainement il est difficile de dire d'une manière absolue si l'ombre égyptienne a existé ou non. Mais si le phénomène eut lieu alors ses causes furent les mêmes que celles de l'ombre sibérienne ou de l'ombre ukrainienne.

En effet, le 18 Septembre 1958 les habitants de la région de Yamal furent témoins d'une extraordinaire éclipse du soleil. A 9 heures du matin la nuit tomba. Des nuages rouges foncés apparurent dans le ciel. Quelques instants après le ciel devint sinistre. La nuit continuait à s'épaissir et une heure après, il faisait une obscurité totale. A quelques pas on ne pouvait discerner des objets blancs. «Le soleil est mort, qu'allons-nous faire ?» s'écriaient les gens éperdus, épouvantés. Ils croyaient que c'était «la fin du monde».

A une heure du soir l'éclipse extraordinaire toucha à sa fin. Par sa force et par sa durée elle dépassa toutes les éclipses connues.

Voilà pourquoi il n'est pas étonnant que même des gens non superstitieux aient été terrifiés par ce fait rarissime.

(A suivre)

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

FOOTBALL - FOOTBALL

AVEC LE MATCH SENEGAL - GUINEE

Demain dimanche 19 mars, Dakar sera le point de mire de l'ensemble des sportifs de l'Ouest Africain, où seront opposées en match retour de la coupe africaine des Nations, les équipes nationales du Sénégal et de la Guinée.

L'enjeu est d'importance. Il y aura un mois, dimanche que le «Onze de Guinée» à Conakry, avait pris le meilleur sur son homologue sénégalais par le score vierge de 3 buts à 0. Le match avait été palpitant de bout en bout.

Que sera l'issue des 90 minutes de Dakar ? De part et d'autre, les acteurs du suspense se sont préparés activement. Les consignes données et le système de jeu minutieusement mis au point. Cependant il faudra un vainqueur. Qui ? L'entraîneur de l'équi-

pe sénégalaise avait promis mardi 22 février, de rendre à Dakar la monnaie à l'équipe guinéenne. Ces vœux seront-ils exaucés ?

Demain ses joueurs évolueront en challenger et n'attendront plus de mettre à profit les moindres erreurs car le retard concédé à Conakry n'est pas mince et l'équipe guinéenne n'entend pas être un client facile.

Ils auront à cœur de prouver que la victoire de Con-

(Suite page 3)

ARRIVEE DU NOUVEAU MINISTRE DELEGUE DE LA MOYENNE-GUINEE

Le mardi 18 mars à 11 heures est arrivé à Labé, chef-lieu de la délégation ministérielle de la Moyenne-Guinée, M. Keita N'Famara, membre du B.P.N. et nouveau ministre délégué de la Moyenne-Guinée.

Il a été chaleureusement salué à sa descente d'avion par M. Damantang Camara, membre du B.P.N. et actuel ministre délégué de la Guinée-Forestière.

M. Damantang Camara était accompagné des membres du Bureau fédéral.

Signalons que le 15 mars à 10 heures, au Bureau du Ministère délégué, M. Damantang Camara a fait passer de service à son homologue M. Keita N'Famara en présence de M. Diagne Ousmane, directeur de Cabinet à la délégation ministérielle de Labé.

Un document unique dans l'histoire de l'Afrique indépendante et destiné à sauver les animaux sauvages du continent menacés d'extinction, a été élaboré à Fort Lamy.

Pendant une semaine, 57 délégués et observateurs de 20 pays d'Afrique et d'organisations internationales intéressées à la faune, ont rédigé un projet de convention qui, une fois adoptée, sera le premier instrument international au monde destiné à la conservation et à l'aménagement de la faune d'un continent tout entier.

Cette convention, une fois entrée en vigueur, garantira la protection, complète ou partielle, d'une centaine d'espèces allant du lion et de la girafe au crocodile en passant par de multiples oiseaux.

Le projet de convention souligne la nécessité d'un aménagement rationnel afin de conserver un équilibre entre l'habitat et les habitants.

Ces animaux, dont la liste est provisoire, sont menacés d'extinction à la suite d'une chasse excessive ou de la destruction de leur habitat naturel. Dix

Sous le titre «la trahison de M. Hastings Banda» la «Voix de la révolution congolaise» (B) a diffusé, jeudi, un éditorial consacré à la récente signature d'accord commercial entre le Malawi et le régime raciste de l'Afrique du Sud.

«Certes, a déclaré la Radio-diffusion congolaise, une telle attitude était prévisible en raison de prises de position de M. Banda notamment la livraison au Portugal de patriotes du Mozambique réfugiés au Malawi, mais il n'en reste pas moins que cet accord commercial est un affront et une défaite pour l'OUA.

«En effet, quelle va être la position de l'OUA qui demande aux pays européens de boycotter l'Afrique du Sud alors que l'un des siens signe un accord commercial avec la patrie de l'apartheid.

«En outre, a poursuivi la radio, le Lesotho a encore été plus loin dans la subordination au gouvernement de Pretoria, sans compter les nations africaines qui refusent les sanctions sélectives contre les racistes de Rhodésie, alliés à ceux de l'Afrique du Sud».

F. A. O.

DE LA SAUEGARDE

DE LA FAUNE AFRICAINE

pays non africains ont également fait connaître qu'ils approuvaient cette convention.

La réunion, qui a permis la rédaction de ce projet, s'est tenue du 6 au 13 février à Fort Lamy. Elle avait été convoquée par la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture). Une première réunion avait eu lieu en 1965 qui avait permis la rédaction d'un avant-projet.

Le nouveau texte propose quatre groupes de réserves d'animaux. Certains seraient réduits au minimum en parcs nationaux ou en réserves de chasse. Les derniers, enfin, seraient des «sanctuaires» destinés à la protection des espèces animales les plus menacées, notamment des animaux sauvages vivant en communautés comme les oiseaux.

Une commission africaine de la faune sauvage devrait être créée. Pour le moment, on demandera aux gouvernements d'Afrique concernés de prévoir la conservation de la faune dans l'établissement de leurs plans et politiques concernant l'utilisation générale des terres.

UNE NOUVELLE ÉPREUVE POUR L'OUA

En vérité, a conclu «La Voix de la Révolution congolaise», Hastings Banda, a rejoint le camp des impérialistes et des colonialistes.

De son côté l'hebdomadaire catholique «La semaine» paraissant à Brazzaville, a consacré la une de son numéro de jeudi au honteux trafic du président du Malawi dont il critique sévèrement l'attitude en des termes analogues.

La «voix de la révolution» affirme que le président Banda et le premier ministre du Lesotho, livrent des réfugiés politiques du Mozambique et de l'Angola installés dans leurs pays aux mains des autorités portugaises, et ceci pour perpétuer le règne du colonialisme en Afrique.

La radio congolaise conclut enfin en affirmant que plusieurs autres pays africains n'ont pas appliqué les

résolutions de l'OUA qu'ils ont signées volontairement et qui concernent l'Afrique du Sud, et que par conséquent, il y a d'autres Banda et Jonathan qui se cachent en Afrique et que les forces progressistes africaines doivent démasquer et combattre.

Par ailleurs, l'union syndicale panafricaine dont le siège est à Dar-Es-Salam a condamné énergiquement le gouvernement du Dr. Hastings Banda pour le même traité de commerce avec l'Afrique du Sud.

Dans cette déclaration de l'USPA, il est dit : «le traité du commerce est un défi public à l'OUA dont le Malawi est membre. Il est aussi une trahison de la lutte des peuples de l'Afrique pour la liberté et la dignité humaine».

PROGRAMME DE L'ENSEMBLE ARTISTIQUE DE BACHKIRIE EN GUINÉE

Nous vous avons parlé, dans notre précédente édition, de l'arrivée le 14 mars en Guinée de l'ensemble folklorique de Bachkirie dont le fondateur, Faïsi Gascarou, maître de ballet et metteur en scène talentueux a mis en scène plus de 150 danses des peuples de l'U.R.S.S. et des peuples d'autres pays.

Cet ensemble, lauréat du Festival International qui s'est fait applaudir dans 16 pays de l'Europe et de l'Asie se produira pour la population de notre capitale les samedi 18 et dimanche 19 mars au Stade du 28 Septembre sous la présidence d'honneur de M. Touré Ismael, membre du Bureau Politique National, ministre du Développement économique.

Des chants, des danses, c'est cette atmosphère passionnante, dynamique que ces virtuoses de l'art réservent aux militants et militantes de la République de Guinée.

Samedi 18 et dimanche 19 mars, au Stade du 28 Septembre.

ENTREE : 200 Frs.

Levée du Rideau à 21h00.

Le public pourra en même temps voir à l'entrée principale du Stade une exposition sur le développement artistique et culturelle des peuples de Bachkirie.

Voici, par ailleurs le programme de l'Ensemble Artistique de BACHKIRIE (U.R.S.S.) composé de 33 membres dont le ministre adjoint de la culture.

SAMEDI 18.3.1967

1er spectacle au stade ;

DIMANCHE 19.3.1967

2ème spectacle au stade ;

LUNDI 20.3.1967

Départ pour Kindia - spectacle à Kindia ;

MARDI 21.3.1967

Départ de Kindia pour Mamou ;

MERCREDI 22.3.1967

Départ pour Labé ;

JEUDI 23.3.1967

Spectacle à Labé ;

VENDREDI 24.3.1967

Pita - spectacle ;

SAMEDI 25.3.1967

Spectacle à Labé ;

DIMANCHE 26.3.1967

Départ Labé pour Conakry ;

LUNDI 27.3.1967

Repos ;

MARDI 28.3.1967

Spectacle à la Permanence Nationale ;

MERCREDI 29.3.1967

Réception à l'Ambassade de l'U.R.S.S. ;

JEUDI 30.3.1967

Départ pour le Sénégal.